

VI

HYDROIDEA, SIPHONOPHORA,
CERIANTHARIA

PAR

E. LELOUP (Bruxelles)

I. — HYDROPOLYPES

Les hydrotypes ramenés par le navire-école belge « *Mercator* », lors de sa 9^e croisière, se rapportent à 19 genres comprenant 33 espèces, dont 2 retrouvées pour la première fois depuis leur description (*Halecium liouvillei* Billard, 1934, et *Halicornaria sinuosa* Fraser, 1925), et 2 nouvelles (*Sertularoides mercatoris*, *Aglaophenia* (?) *mercatoris*).

Selon leur région d'origine ⁽¹⁾, ces hydrotypes peuvent se répartir en trois lots :

a) Côte africaine, depuis le cap Bojador jusqu'à Konakry.

Pennaria disticha Goldfuss, 1820; *Bimeria vestita* Wright, 1859; *Halecium liouvillei* Billard, 1934; *Hebella calcarata** L. Agassiz, 1862; *Campanularia johnstoni**** Alder, 1856; *Laomedea dichotoma* (Linné, 1758); *Sertularelloides mercatoris* nov. sp.; *Sertularella polyzonias mediterranea* (Hartlaub, 1901); *Amphisbetia operculata* (Linné, 1758); *Dynamena cornicina** Mc Grady, 1858; *Idiella pristis* (Lamouroux, 1816); *Nemertesia antennina* (Linné, 1758); *N. ramosa* Lamouroux, 1816; *Aglaophenia dichotoma** (M. Sars, 1857); *A. parvula* Bale, 1882.

⁽¹⁾ Les espèces marquées * ont été recueillies sur la côte africaine et sur la côte américaine; **, sur la côte américaine et dans la mer des Sargasses; ***, sur la côte africaine, sur la côte américaine et dans la mer des Sargasses.

b) Mer des Antilles et golfe de Mexico.

Eudendrium eximium Allman, 1877; *Halecium bermudense* Congdon, 1907; *H. tenellum* Hincks, 1861; *Hebella calcarata** (L. Agassiz, 1862); *H. venusta* (Allman, 1877); *Campanularia jonhstoni**** Alder, 1856; *Laomedea bicuspidata* (Clarke, 1875); *L. cylindrica* (L. Agassiz, 1862); *Unidoscyphus marginatus* (Allman, 1877); *Sertularella conica* Allman, 1877; *Sertularia turbinata* (Lamouroux, 1816); *Dynamena cornicina** Mc Grady, 1858; *D. crisioides* Lamouroux, 1816; *Monostaechas quadridens* (Mc Grady, 1859); *Aglaophenia dichotoma** (M. Sars, 1857); *A. elongata* Meneghini, 1845; *A. latecarinata*** Allman, 1877; *A. (?) mercatoris* nov. sp.; *Halicornaria sinuosa* (Fraser, 1925).

c) Mer des Sargasses.

Halecium nanum altum (Stechow, 1921); *Campanularia johnstoni**** Alder, 1856; *Laomedea sargassi* Broch, 1913; *Sertularia distans gracilis* (Hassall, 1848); *Plumularia strictocarpa sargassi* (Vanhöffen, 1910); *Aglaophenia latecarinata*** Allman, 1877.

A. — Hydroïdes gymnoblastiques.

FAMILLE PENNARIIDAE HINCKS, 1868

Pennaria disticha GOLDFUSS, 1820

Pennaria disticha Goldfuss, var. *australis* Bale, LELOUP, E., 1932, pp. 132-135, fig. texte 1-3 (bibliographie); BILLARD, A., 1931b, p. 673; 1933, p. 5; 1936, p. 3.

Origine et matériel.

28, 29. — Quelques colonies sur cailloux, en mauvais état, 12 cm. de hauteur.

Les colonies, dont les hydranthes sont mal conservés, appartiennent à la forme *australis* Bale, 1884; les pédoncules de leurs hydranthes sont plus ou moins annelés dans leurs parties proximale et distale.

Distribution géographique.

Espèce cosmopolite (1).

(1) Quelques colonies de 10 cm. de hauteur ont été données au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique par le marquis de Wavrin. Il les avait recueillies pendant le mois de novembre 1935, à Puerto Cabello, côte du Venezuela. Ces colonies avaient été fixées sur des cartons comme algues séchées, de sorte qu'il n'en subsiste que la gaine périsarclique et quelques hydranthes aplatis. Cependant, la structure des colonies, le mode d'annélation des tiges et de leurs ramifications, la forme générale des hydranthes ne laissent aucun doute sur leur identité.

FAMILLE BOUGAINVILLIIDAE ALLMAN, 1876

Bimeria vestita WRIGHT, 1859

Bimeria vestita Wright f. *nana*, LELOUP, E., 1932, pp. 142-143, fig. 14 (bibliographie).

Origine et matériel.

14. — Quelques petites colonies, peu ramifiées, 4 mm. de hauteur.

Avec leurs annélations à la base des branches, ces colonies appartiennent à la forme naine qui a été signalée, pour la première fois, par C. Hartlaub (1905).

Distribution géographique.

Espèce mentionnée, pour la première fois, dans ces parages de la côte africaine.

FAMILLE EUDENDRIIDAE HINCKS, 1868

Eudendrium eximium ALLMAN, 1877

Eudendrium eximium, ALLMAN, G. T., 1877, p. 5, pl. I, fig. 1-2; JÄDERHOLM, E., 1896, p. 4.

Origine et matériel.

D. — Une colonie avec débris, stérile, avec hydranthes mal conservés; 12 cm. de hauteur.

Distribution géographique.

Cette espèce n'a été signalée, précédemment, que deux fois, et ce dans les parages de la Floride.

FAMILLE HALECIIDAE HINCKS, 1868

Halecium bermudense CONGDON, 1907

(Fig. 1.)

Halecium bermudense Congdon, 1907, LELOUP, E., 1935, p. 7 (bibliographie).

Origine et matériel.

D. — Quelques tiges fixées sur *Eudendrium eximium* Allman, 1877, 3 cm. de hauteur.

Trophosome.

Tige fasciculée à la base; avec des branches sur un même plan, de longueurs irrégulières, alternes, simples ou ramifiées, fasciculées à la base, monosiphoniques à l'extrémité. Hydrocaules (diam., 200 μ) et hydroclades lisses, composés d'articles cylindriques allongés et superposés en ligne droite. Les branches latérales naissent sur le côté abcaulinaire de l'hydrophore, avec deux sillons annulaires proximaux; premier article hydrocladial plus long que les suivants (longueur, 750-500 μ ; diam., 125 μ). Internœuds de longueur presque identiques, séparés par une constriction annulaire transversale bien marquée avec, généralement au-dessus et en dessous, un bourrelet interne de pèrisarc épaissi. Hydrophores sessiles (longueur, 120-61 μ ; diam., 90-100 μ). Hydrothèques peu profondes (35 μ), peu évasées (100-130 μ); avec une série de fines ponctuations réfringentes internes; avec le côté adcaulinaire coalescent; avec l'orifice à bord non retroussé, oblique de haut en bas, n'atteignant pas l'extrémité distale de l'internœud.

Le trophosome de cette espèce se rapproche de celui de *H. arboreum (robustum)* ⁽¹⁾, mais il en diffère, car, chez cette dernière espèce, les internœuds sont séparés par des sillons obliques et l'orifice des hydrothèques se trouve sur le même plan que l'extrémité distale de l'article.

Gonosome.

Absent.

Distribution géographique.

Espèce relativement abondante dans cette région de l'océan Atlantique.



FIG. 1.
Halecium bermudense
Congdon, 1907.
Un rameau, $\times 50$.

***Halecium liouvillei* BILLARD, 1934**

(Fig. 2.)

Halecium liouvillei, BILLARD, A., 1934, p. 227, fig. 1.

Origine et matériel.

14. — Colonies peu nombreuses, sur madrépores, 10 mm. de hauteur.

15. — Colonies peu ramifiées, à la base de *Nemertesia ramosa* Lamouroux, 1816, 15 mm. de hauteur.

⁽¹⁾ ALLMAN, G. J., 1888, p. 10, pl. IV, fig. 1-3; JÄDERHOLM, E., 1905, p. 11, pl. V, fig. 4.

16. — Colonies peu nombreuses, peu ramifiées, sur une valve de Lamelli-branches, avec gonothèques, 25 mm. de hauteur.

Trophosome.

Ces colonies répondent parfaitement à la description d'A. Billard (fig. 2). Toutefois leurs articles semblent plus courts que ceux de la côte du Maroc (Stn. 15, $\pm 500 \mu$ de longueur, $\pm 200 \mu$ de diamètre; Stn. 16, $\pm 350 \mu$ de longueur, $\pm 230 \mu$ de diamètre). Grâce à l'extrême obligeance d'A. Billard (Poitiers), j'ai pu comparer le type de cette espèce et la détermination des spécimens recueillis par Dr W. Adam ne laisse aucun doute.

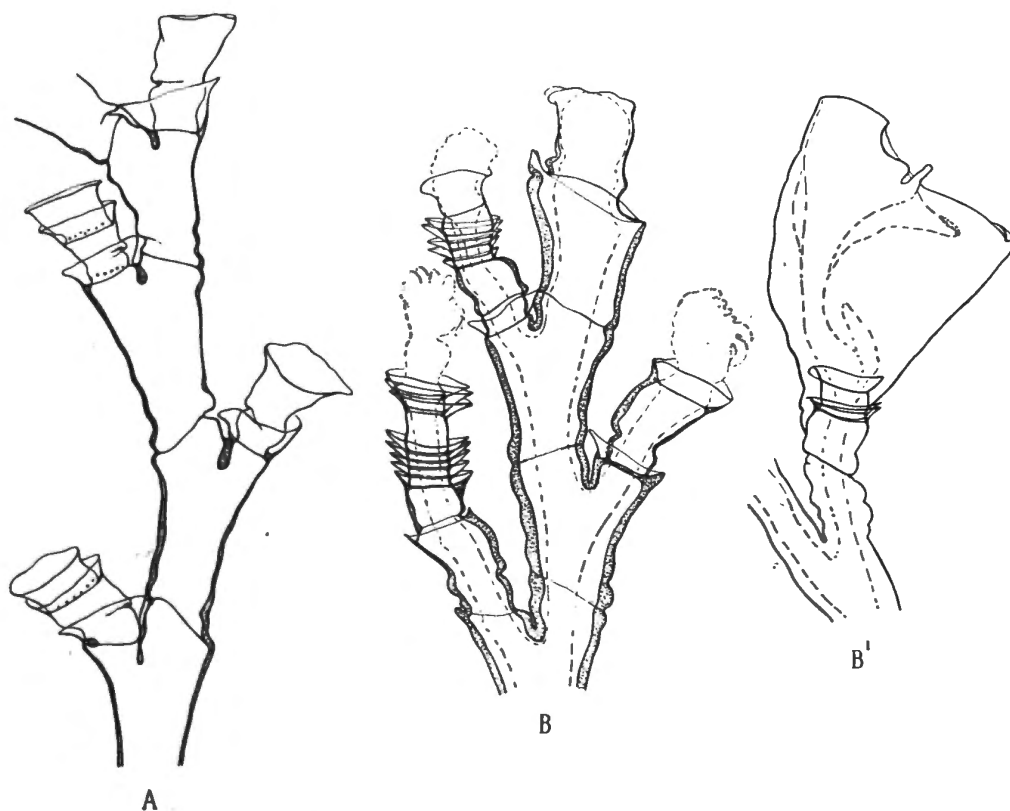


FIG. 2. — *Halectum Houvillei* BILLARD, 1934.

A. Sud de Garnet Head, trophosome, $\times 50$.

B, B'. Baie de Caballo, $\times 50$. — B : trophosome. — B' : gonothèque.

Gonosome.

Les gonothèques femelles (fig. 2 B') oblongues ($\pm 800 \mu$ de hauteur), larges dans leur région distale ($\pm 650 \mu$), se rétrécissent vers la base, prolongée par un pédoncule très court, pourvu d'une annélation. Elles présentent un sommet

aplati, pourvu latéralement d'un col tubulaire court. Les pédoncules s'insèrent sur l'hydranthophore secondaire, un peu au-dessous de l'hydrothèque.

Distribution géographique.

Seul, A. Billard a signalé cette espèce sur la côte du Maroc, au large d'Agadir, par 30-58 mètres de profondeur.

Halecium nanum ALDER, 1859 var. *alta* STECHOW, 1921

Halecium nanum Alder, 1859, var. *alta* Stechow, 1921, LÉLOUP, E., 1935, pp. 8-9 (bibliographie); 1935a, p. 4.

Origine et matériel.

I. — Colonies nombreuses, sur Sargasses, avec gonothèques, 3 mm. de hauteur.

Distribution géographique.

Cette variété abonde sur les Sargasses de ces parages.

Halecium tenellum HINCKS, 1861

Halecium tenellum Hincks, 1861, LÉLOUP, E., 1935, pp. 9-10 (bibliographie); FRASER, MC LEAN, 1935a, p. 144.

Origine et matériel.

D. — Quelques colonies immatures, sur les rameaux terminaux de *Sertularella conica* Allman, 1877, 2 mm. de hauteur.

Distribution géographique.

Espèce cosmopolite.

B. — Hydroïdes calyptoblastiques.

FAMILLE LAFOEIDAE HINCKS, 1868

Hebella calcarata (L. AGASSIZ, 1862)

Hebella calcarata (L. Agassiz), BALE, W., 1915, pp. 251-153 (bibliographie et synonymie); JÄDERHOLM, E., 1920, p. 3; BENNITT, R., 1922, p. 249; HARGITT, W., 1924, p. 488; TREBILCOCK, R., 1928, p. 4; BILLARD, A., 1931b, p. 673; 1933, p. 6; FRASER, MC LEAN, 1933, pp. 564-565.

Origine et matériel.

14. — Colonies immatures rampant sur *Sertularella conica* Allman, 1877.

D. — Colonies immatures rampant sur *Sertularella polyzonias mediterranea* (Hartlaub, 1901).

Distribution géographique.

Espèce cosmopolite.

Hebella venusta (ÄLLMAN, 1877)

Hebella venusta (Allman, 1877), LÉLOUP, E., 1935, pp. 15-17, fig. 5 (bibliographie).

Origine et matériel.

B. — Colonies à individus nombreux, sur *Cnidoscyphus marginatus* (Allman, 1877).

Distribution géographique.

Cet hydraire épizoïque a été signalé plusieurs fois dans ces parages de l'océan Atlantique.

FAMILLE CAMPANULARIIDAE HINCKS, 1868

Campanularia johnstoni ALDER, 1856

(Fig. 3.)

Clytia johnstoni (Alder, 1856), STECHOW, E., 1925, p. 427 (bibliographie et synonymie); BILLARD, A., 1928, pp. 1-2; 1936, p. 3.

Campanularia johnstoni Alder, MC INTOSH, 1926, p. 253; KRAMP, P. L., 1929, pp. 36-37; 1933, pp. 246-247, fig. 1; BILLARD, A., 1931, pp. 246-390; LÉLOUP, E., 1930, pp. 1-5, fig. 1-2; 1933, p. 20; BROCH, H., 1933, pp. 93-97, fig. 40 (formes *typica* et *crassa*); PHILBERT, M., 1935a, pp. 85-86.

Campanularia (Phialidium) johnstoni Alder, HUMMELINCK, W., 1936, p. 50.

Origine et matériel.

13. — Colonies nombreuses sur algues sessiles.

E. — Colonies nombreuses sur algues sessiles.

G, H, I. — Colonies nombreuses sur Sargasses.

Chez cette espèce extrêmement variable, H. Broch (1933) a défini une forme *crassa* caractéristique chez les colonies habitant des eaux agitées. Nos spécimens offrent également une très grande variation dans la structure des hydrothèques (fig. 3).

Distribution géographique.

Espèce cosmopolite.

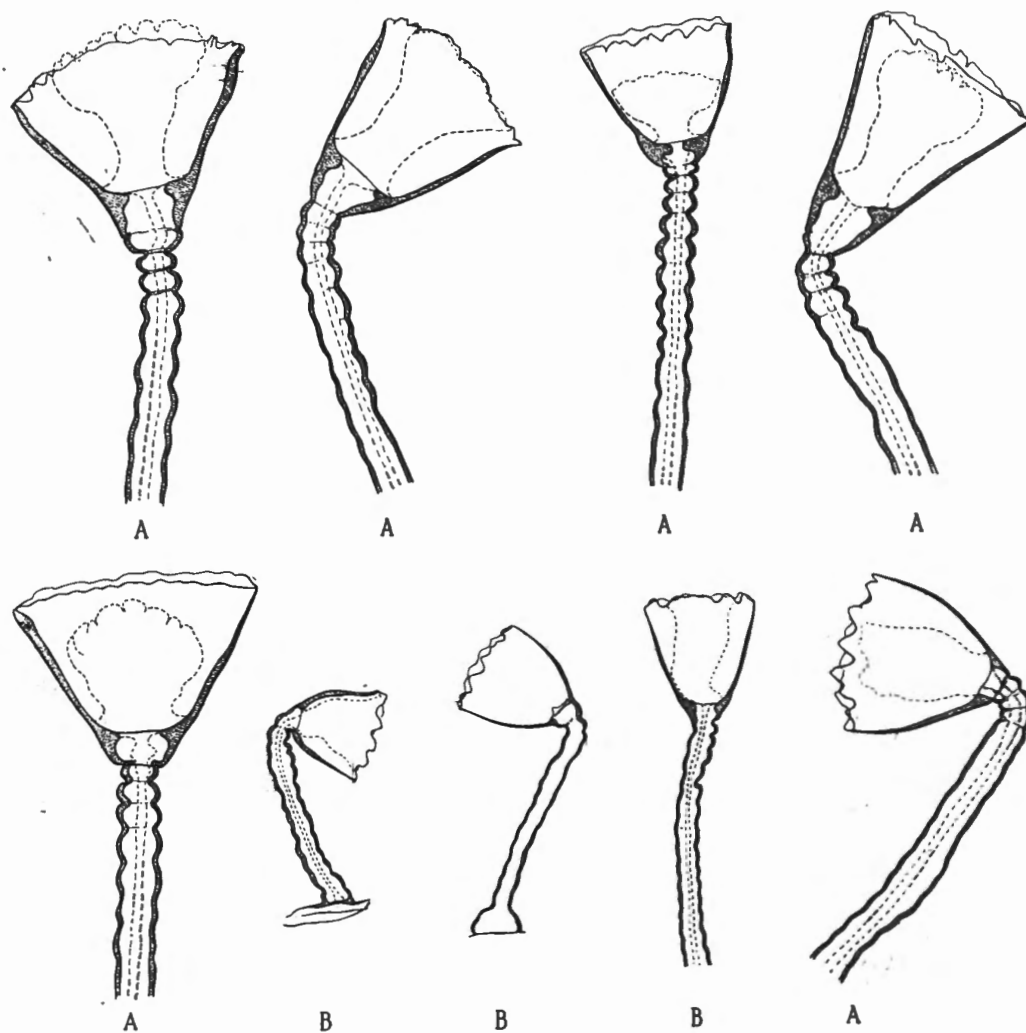


FIG. 3. — *Campanularia johnstoni* Alder, 1856.

A. Hydrothèques provenant de la mer des Sargasses (I), $\times 43$.

B. Hydrothèques provenant de Pulpito-Bay, Sud de Garnet Head, Rio de Oro (13), $\times 43$.

***Laomedea bicuspidata* (CLARK, 1875)**

(Fig 4.)

Laomedea (Obelia) bicuspidata (Clark), HUMMELINCK, W., 1936, pp. 53-57, fig. 8 (bibliographie et synonymie).

Origine et matériel.

D. — Colonies avec gonothèques rampant sur *Eudendrium eximium* Allman, 1877 et *Halecium bermudense* Congdon, 1907.

Trophosome.

Espèce délicate. L'hydrorhize mince, filiforme, entoure les hydroclades des colonies de support. A certaines distances elle donne naissance à des pédoncules minces ($\pm 50 \mu$) dont la longueur varie dans la proportion de 1 à 4. Ces pédoncules présentent ± 10 annélations basales assez rapprochées et \pm annélations distales situées immédiatement sous l'hydrothèque. La partie comprise entre les deux séries d'annélations est tantôt lisse, tantôt irrégulièrement annelée. Le pédoncule se poursuit sans transition dans une hydrothèque (fig. 4 A) deux fois aussi haute (500 μ) que large (250 μ). Un diaphragme mince limite une chambre basale peu élevée. Le bord présente 10-12 dents tronquées en forme de créneaux plus ou moins excavés à leur sommet; parfois, des striations peu importantes accompagnent les bords de chaque dent.

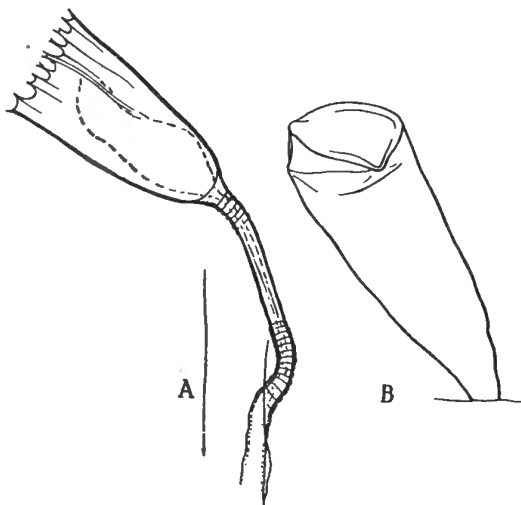


FIG. 4. — *Laomedea bicuspidata* (Clark, 1875).
A. Hydrothèque, $\times 57$. — B. Gonothèque, $\times 57$.

Gonosome.

Obconiques, lisses, plus longues que les hydrothèques ($\pm 850 \mu$ de longueur, 20-25 μ de largeur), les gonothèques nées sur l'hydrorhize sont supportées par un pédoncule très court avec 1-2 annélations (fig. 4 B).

Rapports et différences.

Par la structure des hydrothèques et des gonothèques ainsi que par la forme des dents hydrothécales, ces colonies simples, épizoïques se rapportent parfaitement à l'espèce *bicuspidata* (Clark, 1875) (= *bidentata*). Dans leur ensemble, ces colonies se rapprochent beaucoup des colonies simples de *Campanularia pumila* Bale, 1914 (p. 4, pl. I, fig. 6-8) provenant de « Great Australian Bight ». Chez cette espèce, également délicate et épizoïque, W. Bale figure un diaphragme épaissi qui la range dans le genre *Campanularia* et qui la distingue des colonies de « Tampa Bay ».

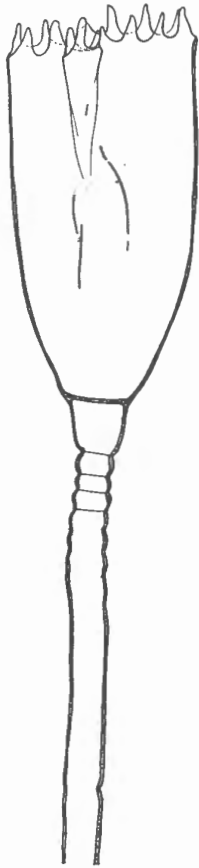


FIG. 5.
Laomedea cylindrica
L. Agassiz, 1862), $\times 43$.

Laomedea cylindrica (L. AGASSIZ, 1862)

(Fig. 5.)

Laomedea cylindrica (L. Agassiz, NUTTING, C., 1915, p. 58, pl. 12, fig. 6, 7 (bibliographie); FRASER, MC LEAN, 1912, p. 358, fig. 16; 1914, pp. 142-143, pl. XIII, fig. 40; 1915, pp. 308-311, fig. 73, 74; BENNETT, R., 1922, p. 247; BIGELOW, H. B., 1928, p. 380.

Origine et matériel.

B. — Colonies avec hydrothèques simples ou peu ramifiées, avec gonothèques sur *Cnidoscypus marginatus* (Allman, 1877) 5 mm. de hauteur.

Distribution géographique.

Cette espèce assez rare a été mentionnée sur la côte occidentale du Canada, à l'île Vancouver et sur la côte orientale des États-Unis, ainsi qu'aux îles Bermudes. La présence de cette espèce sur la côte du Venezuela reporte davantage vers le Sud sa répartition dans l'océan Atlantique.

Laomedea dichotoma (LINNÉ, 1758)

Obelia dichotoma (Linné), BEDOT, M., 1925, pp. 301-302 (bibliographie et synonymie jusqu'en 1910); BABIC, K., 1913, p. 286; BILLARD, A., 1931, p. 246; 1931a, p. 300; FRASER, MC LEAN, 1911, p. 38; 1914, p. 151, pl. XV, fig. 50; 1932, p. 51; 1933a, p. 262; JOHNSON, M. E. et SNOOK, H. J., 1927, pp. 59-60, fig. 42; LELOUP, E., 1932, p. 5, fig. 4; STECHOW, E., 1919, p. 49; 1923, p. 117; 1929, p. 152.

Laomedea dichotoma (Linné), BROCH, H., 1913, p. 11; 1933, pp. 105-109, fig. 46; LELOUP, E., 1933, p. 21; 1934, p. 8.

Laomedea (Obelia) dichotoma (Linné), HUMMELINCK, W., 1936, p. 52, fig. 6.

Origine et matériel.

14. — Colonies sur *Sertularella polyzonias mediterranea* (Hartlaub, 1901) et sur madrépores, 10 mm. de hauteur.

Distribution géographique.

Espèce signalée en quelques endroits des côtes de l'Afrique du Nord.

Laomedea sargassi BROCH, 1913

Laomedea sargassi Broch, 1913, LÉLOUP, E., 1935, pp. 24-25 (bibliographie).

Origine et matériel.

G, H, I. — Colonies nombreuses sur Sargasses, 8 mm. de hauteur.

Distribution géographique.

Espèce commune sur les Sargasses.

FAMILLE SERTULARIIDAE HINCKS, 1868

Cnidosecyphus marginatus (ALLMAN, 1877)

Cnidosecyphus marginatus (Allman, 1877), SPLETTSTÖSSER, W., 1929, p. 125 (bibliographie et synonymie).

Lytosecyphus marginatus (Allman, 1877), LÉLOUP, E., 1935, p. 31.

Origine et matériel.

B. — Colonie sur gorgone, 12 cm. de hauteur.

D. — Un fragment de colonie, 3 cm. de hauteur.

Distribution géographique.

Espèce assez répandue dans ces parages de l'océan Atlantique.

Sertularelloides mercatoris nov. g., nov. sp.

(Fig. 6.)

Origine et matériel.

5. — Un morceau de colonie, 4 cm. de longueur.

29. — Un morceau d'hydroclade, 1 cm. de longueur.

36. — Quelques colonies, 12 cm. de hauteur.

Trophosome.

Les colonies de la Stn. 36 montrent une hydrorhize ramifiée, fasciculée, enchevêtrée dans des algues, des débris de coquilles, de sable, des tubes de vers polychètes; elle doivent adhérer solidement au sol (fig. 6A).

L'hydrocaule simple, monosiphonique, large à la base, diminue graduellement d'épaisseur vers l'extrémité distale. Dans sa partie inférieure on ne voit plus d'hydrothèques; elles sont tombées, car leurs traces restent visibles. Dans sa partie supérieure naissent des hydroclades alternes et situés dans les plans

différents. Les hydroclades naissent immédiatement sous une hydrothèque (fig. 6 B) et, entre deux hydroclades successifs, on compte généralement trois articles hydrothécaux.

L'extrémité distale de l'hydrocaule et des hydroclades présente un aspect en zigzag et se termine par une bifurcation dont une branche constituera l'article hydrothécal immédiatement supérieur et dont l'autre branche deviendra une hydrothèque.

Hydrocaule et hydroclades se composent d'une série d'internœuds réguliers ($\pm 500 \mu$ diamètre).

Ces articles à péricarpe épaissi, séparés par un sillon annulaire bien marqué, portent, près de leur extrémité supérieure, une hydrothèque latérale et alternante (fig. 6 B, 6 C, 6 D).

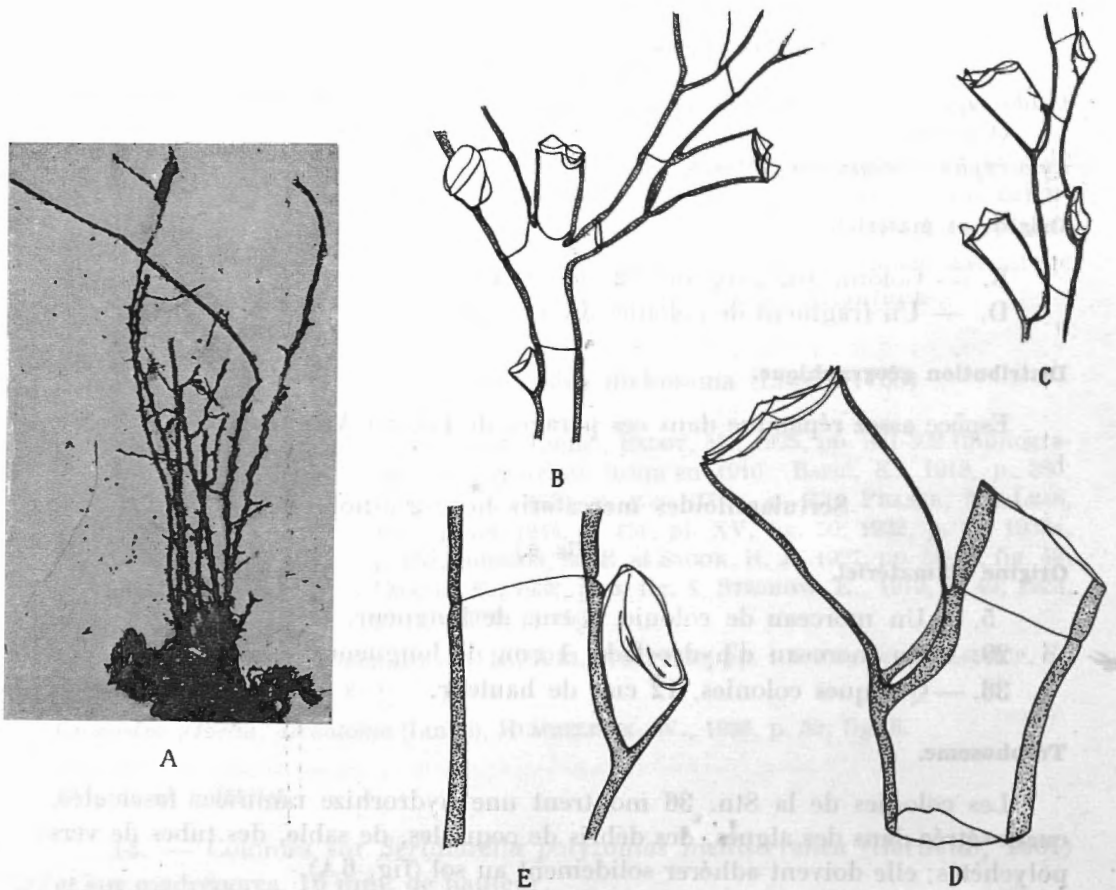


FIG. 6. — *Sertularelloides mercatoris* nov. g., nov. sp.

Stn. 36. — A. Vue d'ensemble. — B. Naissance d'un rameau, $\times 8$. — C. Partie d'hydroclade, $\times 8$. — D. Une hydrothèque, $\times 60$. — E. Partie d'article hydrocladial avec hydrothèque tombée, $\times 60$.

Ces hydrothèques, dépourvues de pédoncule, ont la forme variable d'un cylindre (Stn. 36 : fig. 6 D : petite hauteur, $\pm 1,3$ mm.; grande-hauteur, ± 2 mm.; diamètre à l'orifice, $\pm 850 \mu$) ou d'un cône renversé (Stn. 5). Leur grand axe forme un angle de 45° avec celui de l'article hydrocladial. Leur périscarc, mince, se poursuit sans interruption dans la paroi de l'article hydrocladial, qui, dans la zone où l'hydrothèque devient libre, forme un diaphragme épais, plus ou moins large. A une certaine distance de ce diaphragme il existe un cercle de moindre résistance dans la paroi hydrothécale. C'est à ce niveau que les hydrothèques se détachent, de sorte qu'après leur chute il persiste au-dessus du diaphragme un cylindre de profil quadrangulaire (fig. 6 E).

Le bord hydrothécal montre quatre dents pointues, peu marquées : une adcaulinaire, une abcaulinaire et deux latérales. Il porte un opercule à quatre valves souvent détaché.

Malgré son mauvais état de conservation, le coenosarque permet de reconnaître que les hydranthes très rétractés sont pédonculés et coniques. Au-dessus du diaphragme ils possèdent une extension ectodermique en forme d'entonnoir qui sert à leur fixation sur la paroi hydrothécale.

Gonosome.

Absent.

Rapport et différences.

Par leur structure générale, la forme des hydrothèques, la présence d'un diaphragme et d'un opercule à quatre valves, les colonies recueillies par le « *Mercator* » se rapprochent le plus des hydropolypes sertulariides décrits sous le nom de *Lytoscyphus*, *Thyroscyphus*, etc. De tels spécimens semblent marquer une transition entre les sous-familles *Thyroscyphinae* (sensu E. Stechow, 1923, p. 153) et *Sertulariinae* (sensu E. Stechow, 1923, p. 154).

Dans sa remarquable monographie de 1929, W. Splettstösser a repris en détail l'étude des *Sertulariides Thyroscyphinae* et il les a classés en deux sous-familles : *Thyroscyphinae* Stechow, 1923, et *Parascyphinae* Splettstösser, 1929. Tous leurs représentants possèdent des hydrothèques pédonculées. Or, les colonies de la côte africaine s'en distinguent par des hydrothèques sessiles rappelant les spécimens du genre *Sertularella* Gray, 1848.

Dénomination.

Ne pouvant ranger ces colonies dans un genre actuellement connu, nous les classerons dans le genre *Sertularelloides* et nous les dénommerons *mercatoris* en l'honneur du navire-école belge « *Mercator* ».

Sertularella conica ALLMAN, 1877

Sertularella conica Allman, 1877, LÉLOUP, E., 1935, pp. 44-45 (bibliographie).

Origine et matériel.

D. — Colonies envahissant l'hydrocaule et les hydroclades d'*Eudendrium eximium* Allman, 1877.

Distribution géographique.

Espèce très répandue dans ces parages.

Sertularella polyzonias (LINNÉ, 1758) var. **mediterranea** HARTLAUB, 1901

(Fig. 7.)

Sertularella mediterranea Hartlaub, 1901, STECHOW, E., 1923, pp. 189-192, fig. C¹, D^{1a} (bibliographie); NEPPI, V., 1921, pp. 22-24, fig. 7-8; TEISSIER, G., 1930, pp. 225-227; BILLARD, A., 1931, p. 675; BROCH, H., 1933, pp. 76-79, fig. 31; PHILBERT, M., 1935, pp. 85, 86, 88.

Sertularella polyzonias (Linné, 1758), var. *mediterranea* Hartlaub, 1901, LÉLOUP, E., 1934, p. 14.

Origine et matériel.

9. — Débris de colonies, 6 cm. de hauteur.

14. — Débris de colonies, 6 cm. de hauteur.

16. — Débris de colonies, axe gonothèque, 5 cm. de hauteur.

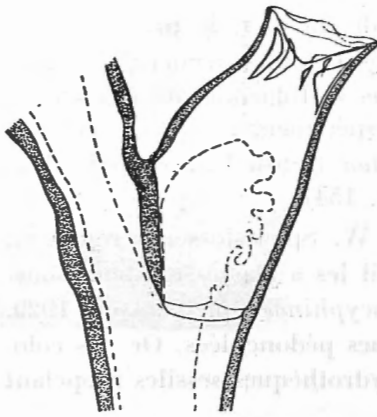


FIG. 7.

Sertularella polyzonias mediterranea
(Hartlaub, 1901).

Une hydrothèque de la Stn. 16, $\times 60$.

E. Warren (1908), trois (1 abcaulinaire, 2 adcaulino-latérales); E. Stechow (1923), trois; H. Broch (1933), les signale entre les dents du bord hydrothéal.

Ces Sertularelles présentent la même structure que celles de Port Natal décrites et figurées par E. Warren (1908, p. 291; fig. 5 A, B; pl. 47, fig. 18-20). Certains auteurs ont rangé de tels spécimens dans l'espèce *mediterranea* de C. Hartlaub, 1901. Or, la distinction entre cette espèce et la *S. polyzonias* de Linné, 1758, consiste en la présence de dents intrathécales bien visibles. Étant donné l'extrême variabilité des hydraires, j'estime ce caractère nettement insuffisant pour distinguer deux espèces. En effet, le nombre et la position des dents hydrothécales varient beaucoup : C. Hartlaub en mentionne quatre; A. Billard (1906), trois ou quatre (1 postérieure, 2 entre la dent antérieure et chaque dent latérale, parfois 1 entre la dent postérieure et une dent latérale);

Les colonies recueillies par Dr W. Adam montrent cinq lames intrathécales (fig. 7) dont trois bien développées (2 adcaulinaires latérales et 1 abcaulinaire) et deux abcaulinaires latérales faibles, en forme de crêtes à peine marquées.

Les gonothèques, peu annelées, allongées, montrent, autour de leur orifice, quatre dents peu aiguës.

Distribution géographique.

Dans l'océan Atlantique, cette variété s'étend le long de la côte orientale; depuis les îles Anglo-Normandes (M. Philbert, 1935a) jusqu'à Port Natal (E. Warren, 1908).

Amphisbetia operculata (LINNÉ, 1758)

Amphisbetia operculata (Linné, 1758), STECHOW, E., 1925, pp. 489-490; 1931, p. 186; BILLARD, A., 1931, p. 247; TEISSIER, G., 1933, p. 121. fig. 2Aa.

Sertularia operculata Linné, FISHER-PIETTE, E., 1931, pp. 227, 229, 230, fig. 4; NOBRE, A., 1931, p. 17; PHILBERT, M., 1935, p. 86.

Origine et matériel.

9. — Quelques colonies, sur débris de coquilles, 3 cm. de hauteur.

16. — Quelques colonies, sur débris de coquilles, 4 cm. de hauteur.

Distribution géographique.

Espèce répandue dans toutes les mers, excepté dans les régions arctiques et sur les côtes atlantique et pacifique de l'Amérique du Nord.

Sertularia distans LAMOUREUX, 1816 var. *gracilis* HASSALL, 1848

(Fig. 8.)

Sertularia distans Lamouroux, 1816 var. *gracilis* Hassall, 1848, LELOUP, E., 1935, pp. 47-49, fig. 28-29 (bibliographie).

Origine et matériel.

I. — Nombreuses colonies immatures, sur Sargasses, 5 mm. de hauteur.

De même que chez certaines colonies des Indes occidentales néerlandaises, quelques hydrothèques des spécimens de la mer des Sargasses présentent un épaissement abcaulinaire plus ou moins important et acquérant même la forme d'une lame intrathécale (forme *peculiaris*).

Les tiges débutent généralement par une partie basale pourvue de deux fortes articulations obliques ayant, de face, la forme d'un double cône. Certaines tiges en montrent trois (fig. 8).

Distribution géographique.

Espèce répandue dans les trois océans et dans la mer Méditerranée.

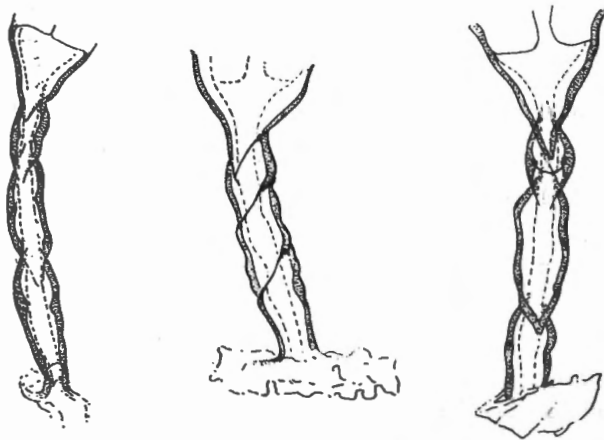


FIG. 8. — *Sertularia distans gracilis* (Hassall, 1848).
Base de colonies avec trois articulations obliques, $\times 67,5$.

***Sertularia turbinata* (LAMOUROUX, 1816)**

Sertularia turbinata (Lamouroux, 1816), LÉLOUP, E., 1935, pp. 50-51 (bibliographie).

Origine et matériel.

E. — Colonies simples, assez nombreuses, sur algues sessiles, 8 mm. de hauteur.

Distribution géographique.

Espèce répandue dans les trois océans.

***Dynamena cornicina* MC GRADY, 1858**

(Fig. 9.)

Dynamena cornicina Mc Grady, 1858, LÉLOUP, E., 1935, pp. 39-41, fig. 22-23 (bibliographie); 1935a, pp. 2-4; BILLARD, A., 1936, pp. 7-9.

Origine et matériel.

16. — Quelques colonies peu ramifiées, avec gonothèque, 2-3 cm. de hauteur.

C. — Quelques colonies simples, 1,5 cm. de hauteur.

Comme le montrent les figures 9, les colonies d'Elbow Cay, Stn. C (fig. 9, A) ont des hydrothèques plus longues que celles de la baie de Caballo (fig. 9, B). L'unique gonothèque de ces dernières est globuleuse et très faiblement annelée.

Distribution géographique.

Cette espèce, commune aux trois océans et à la mer Méditerranée, est mentionnée, pour la première fois, le long de la côte africaine.

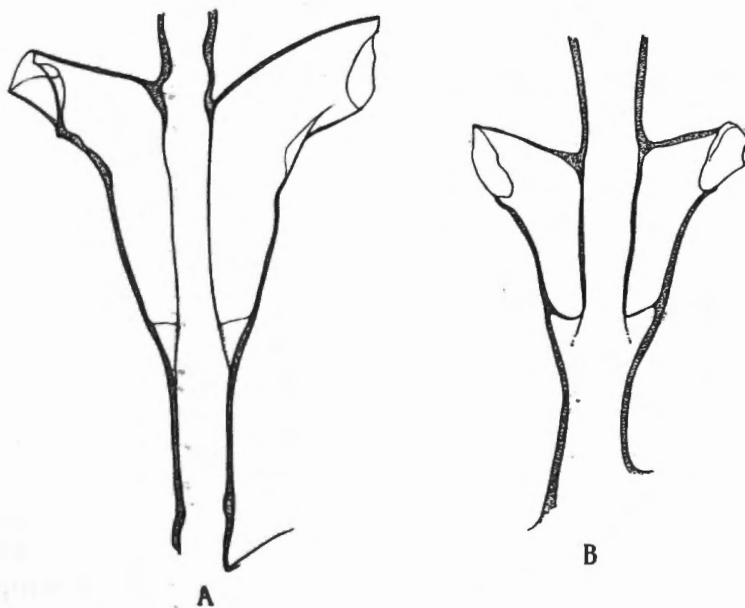


FIG. 9. — *Dynamena cornicina* Mc Grady, 1858.
Hydrothèques, $\times 60$. — A. Elbow Cay, Stn. C. — B. Baie de Caballo, Stn. 16.

***Dynamena crisioides* LAMOUROUX, 1816**

Dynamena crisioides Lamouroux, 1816, LÉLOUP, E., 1935, pp. 41-43, fig. 24 (bibliographie et synonymie).

Origine et matériel.

A. — Quelques colonies ramifiées de la forme typique, sur un fragment rocheux, 3 cm. de hauteur.

Distribution géographique.

Espèce largement répandue, déjà signalée dans ces parages.

***Idiella pristis* (LAMOUROUX, 1816)**

Idiella pristis (Lamouroux, 1816), LÉLOUP, E., 1935, pp. 37-39, fig. 19-21 (bibliographie).

Origine et matériel.

36. — Une colonie avec débris, 12 cm. de hauteur.

Distribution géographique.

Cette espèce, très répandue dans la partie occidentale de l'océan Pacifique, dans l'océan Indien et dans la partie occidentale de l'océan Atlantique, n'a été signalée sur la côte africaine que par A. Billard, aux îles Bissagos (1931a).

FAMILLE PLUMULARIIDAE HINCKS, 1868

Monostaechas quadridens (Mc Grady, 1859)

(Fig. 10.)

Monostaechas quadridens (Mc Grady, 1859), STECHOW, E., 1925a, pp. 252-253 (bibliographie); JÄDERHOLM, E., 1918, p. 20; LELOUP, E., 1935a, pp. 2-4, fig. 2-3 (forme *stechowi*).

Origine et matériel.

D. — Une colonie isolée, avec gonothèques, sur *Eudendrium eximium* Allman, 1877, 1 cm. de hauteur de tige avec hydroclades de 12 mm.

F. — Plusieurs colonies sur octactinaires, 20 mm. de hauteur (forme *fisheri*).

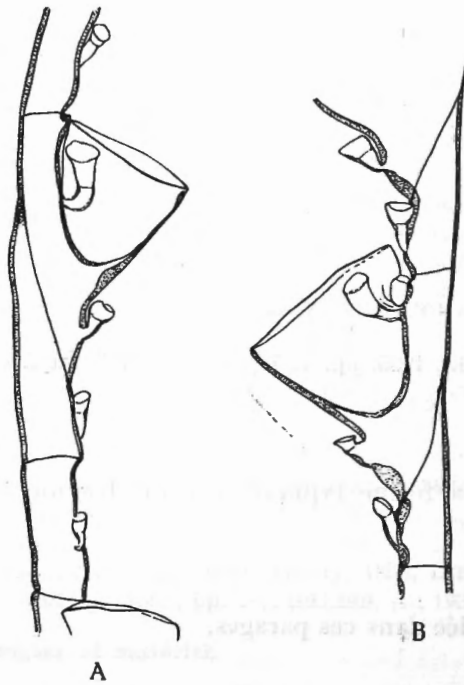


FIG. 10. — *Monostaechas quadridens* (Mc Grady, 1859), $\times 67,5$.

A. Tampa Bay, forme typique.
B. Jacksonville, forme *fisheri*.

Sous le nom de *quadridens*, E. Stechow (1925a) rassemble toutes les espèces de *Monostaechas* à sympode scorpioïde. Mais, si l'on compare les descriptions et les figures des différents auteurs, on remarque que, sous ce nom *quadridens*, on trouve deux formes : l'une, dépourvue de tige, possède des gonothèques en forme de sac (= *quadridens* s. str.) et l'autre, pourvue de tige, présente une nématothèque médiane en avant de l'hydrothèque et des gonothèques courbées (= *fisheri*).

Les colonies prises au large de Jacksonville montrent ces nématothèques supplémentaires.

Il paraît évident que *M. fisheri* Nutting, 1905, peut être considérée comme synonyme de *quadridens*; cependant, il convient de distinguer les colonies pourvues de nématothèques antérieures sous le nom de *fisheri*.

Distribution géographique.

Espèce trouvée dans les régions chaudes des trois océans.

Plumularia strictocarpa PICTET, 1893 var. **sargassi** VANHÖFFEN, 1910

Plumularia strictocarpa Pictet, 1893, STECHOW, E. et UCHIDA, T., 1931, pp. 565-568, fig.-texte 12; pl. XV, fig. 6 (bibliographie et synonymie).

Plumularia sargassi Vanhöffen, 1910, LELOUP, E., 1935, pp. 55-56, fig. 32 (bibliographie); 1935a, p. 4.

Origine et matériel.

E. — Colonies nombreuses, sur algues sessiles, avec gonothèques, 6 mm. de hauteur.

H, I. — Colonies nombreuses, sur Sargasses, 8 mm. de hauteur.

E. Stechow et T. Uchida (1931) ont établi que la plumulaire atlantique *sargassi* doit être considérée comme une variété de la plumulaire pacifique *strictocarpa*.

Distribution géographique.

Variété abondante sur les Sargasses.

Nemertesia antennina (LINNÉ, 1758)

(Fig. 11.)

Nemertesia antennina (Linné, 1748), STECHOW, E., 1919, p. 120 (bibliographie); 1923, p. 229; BEDOT, M., 1921, pp. 22-24; KRAMP, P. L., 1929, pp. 19-20; 1932, p. 56; 1922a, p. 19; BILLARD, A., 1931, p. 247; 1931b, p. 677; NOBRE, A., 1931, pp. 19-20; BROCH, H., 1933, pp. 35-38, fig. 12-13.

Origine et matériel

9. — Quelques colonies immatures, 23 cm. de hauteur.

16. — Quelques colonies immatures, 20 cm. de hauteur.

Ces colonies possèdent des hydroclades appartenant à la forme typique.

Distribution géographique.

Espèce déjà signalée sur la côte africaine de l'océan Atlantique.

Nemertesia ramosa LAMOUREUX, 1816

(Fig. 12.)

Nemertesia ramosa Lamouroux, 1816, STECHOW, E., 1919, p. 122, fig. V^{1b}; BEDOT, M., 1921, pp. 18-20; KRAMP, P. L., 1929, p. 20; BILLARD, A., 1931, p. 247; NOBRE, A., 1931, p. 20; BROCH, H., 1933, pp. 38-40, fig. 14.

Origine et matériel.

15. — Deux colonies ramifiées immatures, 15 cm. de hauteur.

Les hydroclades de ces deux colonies confirment leur extrême variabilité dans la structure des articles hydrocladiaux successifs. Leurs anomalies se rapportent à celles qu'A. Billard a décrites en 1904 (p. 222, fig. 86^{bis}). Certains hydroclades appartiennent à la forme typique (fig. 12 A); d'autres sont formés d'articles

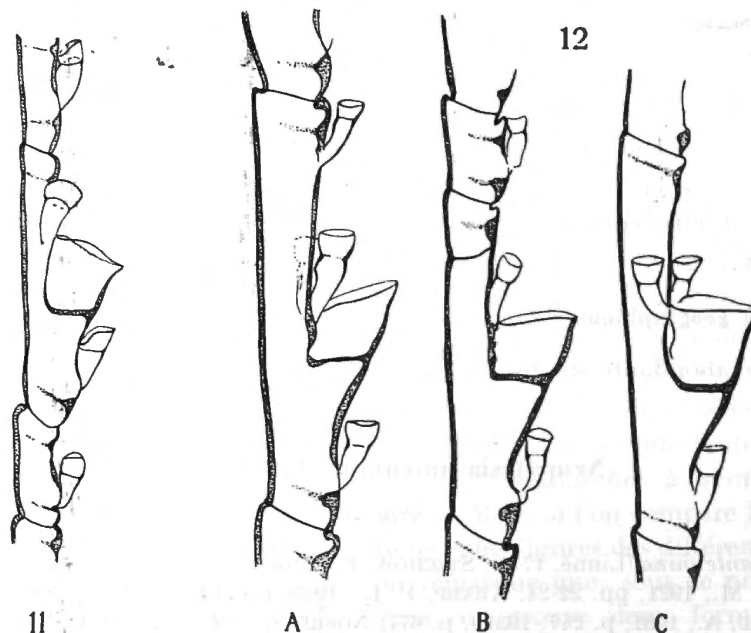


FIG. 11. — *Nemertesia antennina* (Linné, 1758), $\times 112,5$.
FIG. 12. — *Nemertesia ramosa* Lamouroux, 1816, $\times 112,5$.

hydrothécaux dépourvus de dactylothèque médiane antérieure (fig. 12 C) qui se succèdent ou qui sont séparés par un article intermédiaire dépourvu d'hydrothèque, mais présentant une dactylothèque (fig. 12 B).

Distribution géographique.

Espèce déjà signalée sur la côte africaine de l'océan Atlantique.

FAMILLE AGLAOPHENIIDAE BROCH, 1918***Halicornaria sinuosa* FRASER, 1925**

(Fig. 13.)

Halicornaria sinuosa, FRASER, MC LEAN, 1925, pp. 171-172, fig. 7 A-C.

Origine et matériel.

D. — Un débris de colonie, 4 cm. de hauteur.

Cette colonie monosiphonique répond parfaitement à la description et aux figures de Mc Lean Fraser (1925). Les internœuds semblent plus allongés. Les hydrothèques présentent leur bord pourvu de trois ondulations larges, mais bien marquées, ainsi que leur repli intrathécal, recourbé vers l'avant.



FIG. 13.
Halicornaria sinuosa Fraser,
1925, × 75.

Distribution géographique.

Cette espèce n'a été signalée que par Mc Lean Fraser à « Fowey Rock Light, Gulf Stream, off Cape Florida », 45 brasses.

***Aglaophenia dichotoma* (M. Sars, 1857)**

(Fig. 14.)

Aglaophenia dichotoma (M. Sars, 1857), STECHOW, E., 1925, pp. 516-517 (bibliographie); BILLARD, A., 1931b, pp. 677-678 (var. *magna*, *heterodonta*); 1934, p. 230 (var. *heterodonta*); BROCH, H., 1933, pp. 54-56, fig. 18b, 20 (f. *typica*, *gracilis*).

Aglaophenia pluma (L.) var. *dichotoma* Sars, 1857, NEPPI, V., 1921, p. 11.

Origine et matériel.

29. — Deux colonies avec corbules, 8 cm. hauteur max.

D. — Extrémité supérieure d'une tige.

Cette espèce proche de l'*A. pluma* (Linné, 1758) est considérée par différents auteurs comme une variété de celle-ci. D'autres auteurs la considèrent comme espèce et la subdivisent en plusieurs variétés en se basant sur certains caractères, comme la proportion relative entre la longueur et la largeur des hydrothèques. Mais si l'on tient compte de l'extrême variabilité des hydres, on constate l'importance secondaire d'un tel critère.

Les spécimens recueillis par le « Mercator » répondent aux descriptions et aux figurations antérieures, notamment à celles de M. Bedot (1921). Cependant, comme chez les colonies de la Mauritanie décrites par A. Billard (1931b) sous le nom de *magna*, la longueur de la partie frontale des hydrothèques reste plus faible que celle des exemplaires récoltés sur le banc de Corringe (M. Bedot, 1921). Les neuf dents hydrothécales, dont les adcaulinaires sont plus ou moins visibles, se montrent moins élevées que celles des colonies d'Algoa Bay mentionnées par G. H. Kirchenpauer (1872); j'ai pu vérifier ce fait en comparant des préparations faites au moyen du matériel propre de G. H. Kirchenpauer.

Quant à la nématothèque médiane, M. Bedot (1921) signale qu'elle a la forme d'une gouttière, tandis qu'E. Stechow (1925) mentionne pour ses colonies sud-africaines « Mesiales nematophor schräg nach vorn gerichtet, ..., mit 3 Oeffnungen, nämlich an der Spitze, an der Basis nach vorn gegen die Theka zu und direkt in die Theka hinein ». Parmi les spécimens du « Mercator », ceux de la Stn. D (fig. 14 A) répondent à la description de M. Bedot et ceux de la Stn. 29 montrent certaines nématothèques en forme de gouttière et d'autres, tubuliformes (fig. 14B).

Les corbules que j'ai examinées sont fermées et possèdent jusqu'à 11 paires de côtes : elles ressemblent aux corbules d'*A. pluma*.

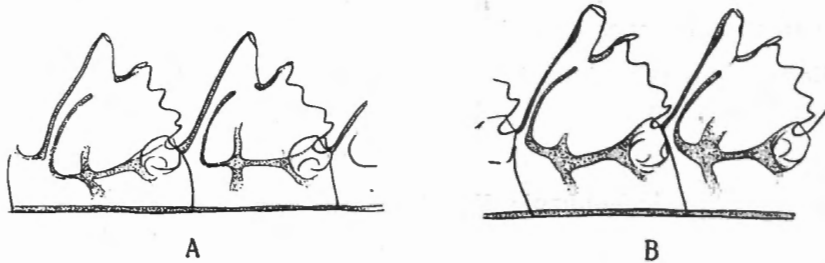


FIG. 14. — *Aglaophenia dichotoma* (M. Sars, 1857), $\times 67,5$.
A. Tampa Bay. — B. Sénégal, devant le Gambia.

Distribution géographique.

Cette espèce a été signalée dans la mer Méditerranée et dans la partie orientale de l'océan Atlantique depuis la côte du Portugal jusqu'au Sud de l'Afrique. Elle est mentionnée, pour la première fois, dans les régions du golfe de Mexico.

Aglaophenia elongata MENEGHINI, 1845

Aglaophenia elongata Meneghini, 1845, STECHOW, E., 1923, pp. 252-254 (bibliographie); BEDOT, M., 1921, pp. 47-51, pl. 5, fig. 39-40 (synonymie); BROCH, H., 1933, pp. 56-61, fig. 18, 21; BILLARD, A., 1936, p. 10.

Origine et matériel.

D. — Une colonie ramifiée, 15 cm. de hauteur.

Les hydrothèques de cette colonie présentent 9 dents, mais la paire adcaulinnaire reste souvent très difficile à percevoir. La nématothèque médiane atteint la moitié de la longueur de l'hydrothèque.

Le trophosome de ce spécimen ressemble à celui que C. Nutting (1900, pp. 93-94, pl. XIX, fig. 1-2) a décrit sous le nom d'*A. flowersi* et qui provient de Sand Key, Floride. M. Belot (1921) signale que « la distinction que l'on peut établir entre ces deux espèces (*elongata*, *flowersi*) est basée sur des caractères qui

varient beaucoup chez les *Aglaophenia* ». Cependant, cet auteur hésite à affirmer la synonymie de ces deux espèces.

D'autre part, C. Nutting a mentionné la récolte d'*A. dubia* (= *gracilis* Allman, 1877) en un certain nombre d'endroits du golfe du Mexique et des eaux avoisinantes. M. Bedot (1921) conclut à l'identité entre l'*A. dubia* et l'*A. elongata*.

L'examen de la colonie de Tampa Bay me permet de considérer *A. flowersi*, *A. dubia* et *A. elongata* comme synonymes.

Distribution géographique.

Cette espèce semble avoir une répartition géographique assez étendue. Elle a été signalée dans la mer Méditerranée et dans l'océan Atlantique, d'une part, depuis les côtes françaises jusqu'aux îles du Cap-Vert et, d'autre part, dans le golfe du Mexique ainsi que sur la côte du Brésil.

Aglaophenia latecarinata ALLMAN, 1877

Aglaophenia latecarinata Allman, 1877, LELOUP, E., 1935, pp. 57-58 (bibliographie); 1935a, p. 4.

Origine et matériel.

E. — Colonies assez nombreuses, sur algues sessiles, 12 mm. de hauteur.

G, H, I. — Colonies nombreuses, sur Sargasses, 12 mm. de hauteur.

La profondeur des hydrothèques varie beaucoup; ainsi, les colonies de Cay Sol Basse ont des hydrothèques plus profondes que celles des autres colonies. Cet allongement est probablement dû au fait que ces spécimens se trouvent sur des algues fixées sur le fond à une certaine profondeur et que, par conséquent, ils croissent dans un milieu plus calme, relativement à ceux ballottés avec les Sargasses.

Distribution géographique.

Espèce très abondante dans la mer des Sargasses de l'Atlantique Nord.

Aglaophenia (?) *mercatoris* nov. sp.

(Fig. 15.)

Origine et matériel.

D. — Un débris de tige avec quelques hydroclades cassés.

Trophosome.

Tige fasciculée : chaque hydrocaule séparé (fig. 15D) montre, dans ses parois, des orifices qui permettent des communications entre les coenosarques des différents tubes. L'hydrocaule se compose d'une série d'articles cylindriques qui présente, chacun, un mamelon peu élevé portant un hydroclade. Il existe

trois nématothèques caulinaires par article. Deux médianes superposées, tubulaires, occupent l'espace compris entre la partie proximale de l'article et la base du mamelon; l'inférieure, coalescente, a un orifice simple, perpendiculaire à l'article et la supérieure forme un petit mamelon perforé. Une nématothèque latérale, placée alternativement à gauche et à droite du mamelon, possède un orifice externe environ deux fois aussi large que l'orifice interne.

Les hydroclades alternes comprennent une succession d'articles hydrothécaux environ quatre fois plus longs que larges et pourvus de deux replis, un antérieur et un postérieur. L'hydrothèque est allongée, parallèle à l'hydroclade, avec un repli intrathécal postérieur. L'orifice hydrothécal, oblique de bas en haut et d'avant en arrière d'environ 45°, montre 7 dents, dont une impaire médiane et trois paires de latérales, irrégulières, triangulaires, peu accentuées, avec la paire inférieure située immédiatement au-dessus des nématothèques latérales.

La nématothèque médiane, coalescente sur toute sa longueur, en forme de gouttière, atteint presque le bord hydrothécal; près de son ouverture, elle présente un orifice inférieur de communication avec l'hydrothèque. Les nématothèques latérales dépassent peu l'orifice hydrothécal; elles sont en forme de gouttière, dirigées vers l'avant et vers le haut avec un orifice arrondi. Les nématothèques latérales sont asymétriques et cette asymétrie se manifeste surtout dans le premier article hydrocladial (fig. 15 A, C).

Cette première hydrothèque a la même forme que les suivantes, mais elle reste de dimensions moindres, sauf pour sa dactylothèque médiane plus large. Dans le premier article, la nématothèque latérale dirigée vers l'hydrocaule, c'est-à-dire située à gauche pour les hydroclades naissant vers la droite et vice versa, diffère de toutes les autres; elle est tubulaire, indépendante de la paroi hydrothécale, avec un orifice arrondi, simple, terminal. A sa naissance, elle se coude vers le bas et son grand axe est parallèle à celui de l'orifice hydrothécal. D'autre part, la nématothèque opposée est identique à celles des articles suivants. Parmi ces dernières, celles situées du même côté que la grande nématothèque sont légèrement plus allongées, plus étroites et débouchent un peu plus haut que celles du côté opposé.

Dimensions.

Longueur des articles hydrothécaux...	± 400 μ
Largeur des articles hydrothécaux (au milieu) ...	± 100 μ
Hauteur de la 1 ^{re} hydrothèque ...	± 270 μ
Largeur de la 1 ^{re} hydrothèque ...	± 150 μ
Hauteur des autres hydrothèques ...	± 300 μ
Largeur des autres hydrothèques ...	± 180 μ
Longueur de la grande dactylothèque latérale ...	± 200 μ
Largeur de la grande dactylothèque latérale (à sa base) ...	± 66 μ
Largeur de la grande dactylothèque latérale (à son orifice) ...	± 53 μ
Largeur de la première nématothèque médiane ...	± 130 μ
Largeur des autres nématothèques ...	± 95 μ

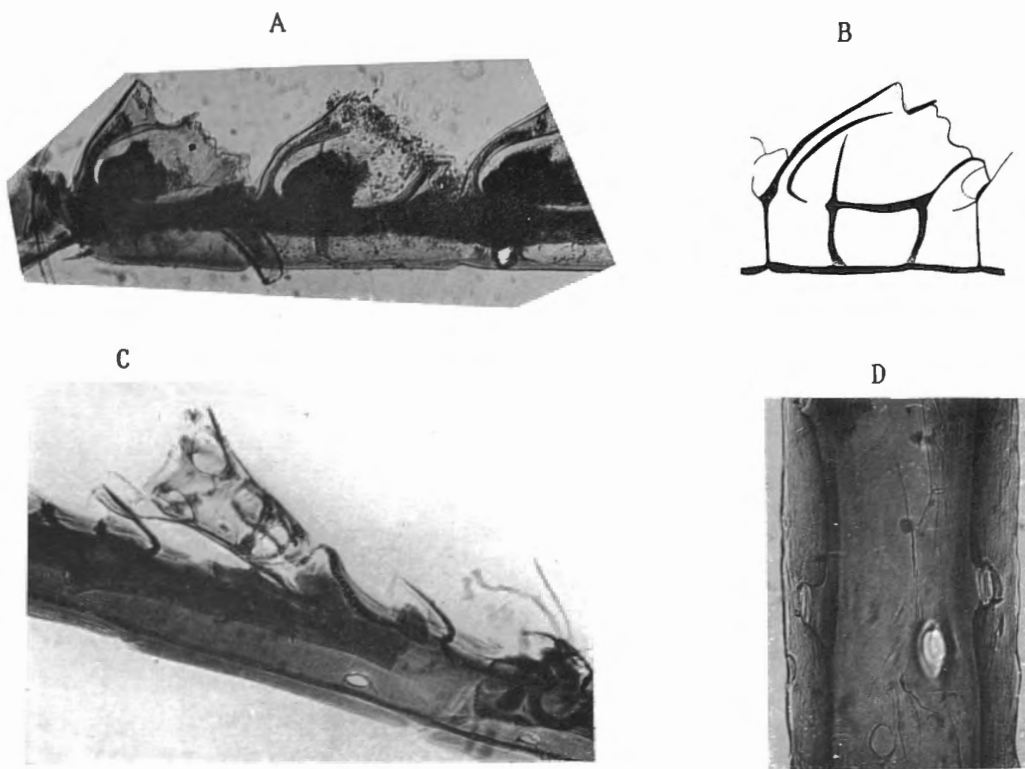


FIG. 15. — *Aglaophenia* (?) *mercatoris* nov. sp., $\times 75$.
 A. Deux premières hydrothèques d'un hydroclade. — B. Une hydrothèque.
 C. Première hydrothèque, vue de dessus. — D. Hydrocaule.

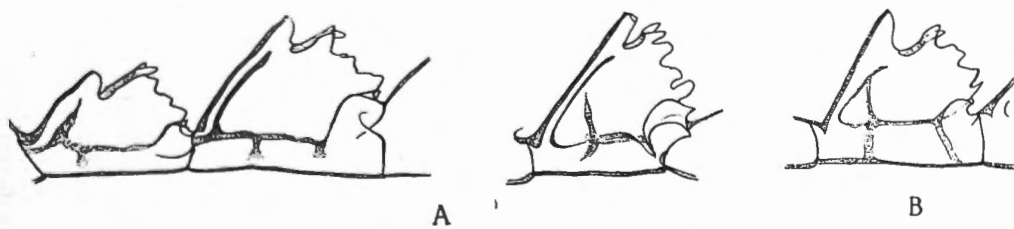


FIG. 16. — *Aglaophenia parvula* Bale, 1882, $\times 67,5$.
 A. Baie de Caballo. — B. Cap Bojador.

Gonosome.

La colonie ne présente pas de gonothèques. Leur absence interdit de classer avec certitude cette Aglaopheniide dans un genre de la famille.

Rapports et différences.

A ma connaissance, la seule Aglaophéniide qui possède une telle dissymétrie de ces nématothèques latérales est *Lytocarpus singularis* Billard, 1908 (1913, pp. 79-81, fig. LXIV-LXV). Mais la forme des hydrothèques exclut tout rapprochement entre la colonie de Tampa Bay et celle des Indes néerlandaises.

Aglaophenia parvula BALE, 1882

(Fig. 16.)

Aglaophenia parvula Bale, 1882, STECHOW, E., 1925, p. 516 (bibliographie); BRIGGS, E. A., 1918, p. 45.

Origine et matériel.

- 5. — Colonies nombreuses, 15 cm. de hauteur.
- 16. — Morceaux de colonies, sur valves d'*Ostraea*, 13 cm. de hauteur.
- 21. — Débris de colonie, 6 cm. de hauteur.

Ces colonies ramifiées ressemblent aux grandes colonies d'*A. dichotoma* (M. Sars, 1857). Peut-être n'en constituent-elles qu'une variété? Leurs hydrothèques répondent parfaitement aux descriptions des auteurs, avec leurs dents de structure différente et leurs dactylothèques latérales plus élevées.

Distribution géographique.

Cette espèce a été signalée sur les côtes australiennes de l'océan Pacifique, dans l'océan Indien et dans la partie orientale de l'océan Atlantique baignant la côte africaine.

Hydropolypes, siphonophores et cérianthaires recueillis lors de la 9^e croisière du Navire-Ecole « Mercator ».

Stations.	Localités.	Date.	Observations.	Espèces recueillies.
5-6	Rio de Oro, 26°4' N.-14°33' W. — Devant le cap Bajador, 2,5 milles de la côte.	28-X-1935.	Filet double, 11 brasses.	<i>Sertularelloides mercatoris</i> , <i>Aglaophenia parvula</i> .
9-10	Rio de Oro, 24°50' N.-14°56' W. — Sud de Garned Head, près de la côte.	30-X-1935.	Grand chalut.	<i>Sertularella polyzonias mediterranea</i> , <i>Amphisbetia operculata</i> , <i>Nemertesia antennina</i> .
13	Rio de Oro, 24°41' N.-14°51' W. — Pulpito-Bay, Sud de Garnet Head, près de la côte.	29/31-X-1935.	Chalut, sur les algues et coraux, 7-15 brasses.	<i>Campanularia johnstoni</i> .
14	Rio de Oro, 24°39' N.-15° W. — Sud de Garnet Head.	1-XI-1935.	15 h. 30-16 h. 30. Chalut, 17 brasses.	<i>Bimeria vestita</i> , <i>Halectum Houvillet</i> , <i>Hebella calcarata</i> , <i>Laomedea dichotoma</i> , <i>Sertularella polyzonias mediterranea</i> .
15	Rio de Oro, 24°39' N.-15° W. — Sud de Garnet Head.	2-XI-1935.	Chalut, 13 brasses.	<i>Halectum Houvillet</i> , <i>Nemertesia ramosa</i> .
16	Rio de Oro, 24°13' N.-15°44' W. — Baie de Caballo.	2-XI-1935.	Chalut, 12 brasses.	<i>Halectum Houvillet</i> , <i>Sertularella polyzonias mediterranea</i> , <i>Amphisbetia operculata</i> , <i>Dynamena cornicna</i> , <i>Nemertesia antennina</i> , <i>Aglaophenia parvula</i> .
21	Mauritanie, 20°53' N.-17°2' W. — Cap Blanco.	9-XI-1935.	Chalut, 10 brasses.	<i>Aglaophenia parvula</i> .
28	Sénégal, 13°35' N.-16°50' W. — Devant le Gambia.	15-XI-1935.	10 h.-14 h. Chalut, 12 brasses.	<i>Pennaria disticha</i> .
29	Sénégal, 13°25' N.-16°50' W. — Devant le Gambia.	15-XI-1935.	10 h.-14 h. Chalut, 5 brasses.	<i>Pennaria disticha</i> , <i>Sertularelloides mercatoris</i> , <i>Aglaophenia dichotoma</i> .
36	Guinée française, 9°30' N.-13°44' W. — Devant Kassa, îles de Los.	22-XI-1935.	Chalut.	<i>Sertularelloides mercatoris</i> , <i>Idiella pristis</i> .
46	Atlantique, 1°45' N.-24°43' W.	29-XI-1935.	9 h. 30-10 h. 30. Filet pélagique. Vitesse, 5-6 milles.	<i>Verella spirans</i> .
47	Atlantique, 1°33' N.-25°30' W.	29-XI-1935.	20 h.-21 h. Filet pélagique. Vitesse, 3-4 milles.	<i>Galettia australis</i> , <i>Galeolaria monoica</i> , <i>Diphyes bojani</i> , <i>Chelophyes appendiculata</i> , <i>Eudoxoides mitra</i> , <i>Abylopsis tetragona</i> , <i>A. eschscholtzi</i> .
48	Atlantique, 0°50' N.-28°26' W. 1°4' N.-29°16' W.	30/XI-1/XII 1935.	19 h.-6 h. Filet pélagique.	<i>Diphyes bojani</i> , <i>Chelophyes appendiculata</i> , <i>Eudoxoides spiralis</i> , <i>E. mitra</i> , <i>Abyla haeckelii</i> , <i>Abylopsis tetragona</i> , <i>Verella spirans</i> .
49	Atlantique, 0°25' N.-33°20' W.	2-XII-1935.	21 h.-22 h. Filet pélagique. Vitesse ± 1 mille.	<i>Galeolaria monoica</i> , <i>Diphyes dispar</i> , <i>D. bojani</i> , <i>Chelophyes appendiculata</i> , <i>Eudoxoides mitra</i> , <i>Abyla</i> <i>tetragona</i> , <i>Abylopsis tetragona</i> , <i>Ovactis brasiliensis</i> .
50	Atlantique, 0°6' N.-36°10' W.	3-XII-1935.	22 h.-23 h. Filet pélagique. Vitesse 1-2 milles.	<i>Galettia australis</i> , <i>Galeolaria monoica</i> , <i>Diphyes bojani</i> , <i>Chelophyes appendiculata</i> , <i>Eudoxoides spiralis</i> , <i>E. mitra</i> , <i>Abyla haeckelii</i> , <i>Abylopsis tetragona</i> , <i>Enneagonum hyalinum</i> , <i>Bassia bassensis</i> .
52	Atlantique, 0°22' S.-38°40' W.	5-XII-1935.	2 h.-4 h. Filet pélagique. Vitesse ± 3 milles.	<i>Chelophyes appendiculata</i> , <i>Abylopsis tetragona</i> , <i>Verella spirans</i> .

N° ou lettre.	Localités.	Date.	Observations.	Espèces recueillies.
A	Martinique, Cul-de-sac Marin.	30/31-XII-1935		<i>Dynamena cristoides.</i>
B	Côtes du Venezuela, près de l'île Tortugilla.	11-II-1936	Chalut, 8-12 brasses.	<i>Hebella venusta, Laomedea cylindrica, Cnidoscypus marginatus.</i>
C	Déroit de Floride, Elbow-Cay, Côte Sud.	20-III-1936	Chalut.	<i>Dynamena cornicina.</i>
D	Tampa Bay, 7-10 milles en face.	16-III-1936	Chalut, 8-10 brasses.	<i>Eudendrium eximium, Halecium bermudense, H. tenellum, Hebella calcarata, Laomedea bicuspidata, Cnidoscypus marginatus, Sertularia conica, Monostaechas quadridens, Halicornaria sinuosa, Aglaophenia dichotoma, A. elongata, A. (?) mercatoris.</i>
E	Cay Sal Bank.	19/20-III-1936	Chalut, 5-7 brasses sur algues sessiles.	<i>Sertularia turbinata, Plumularia strictocarpa sargassi, Aglaophenia latecarinata.</i>
F	A 15-20 milles de la côte Est de la Floride, Miami, Jacksonville.	24/26-III-1936	Chalut, 20-30 brasses.	<i>Monostaechas quadridens, Diphyes dispar.</i>
G	Mer des Sargasses, 29°50' N.-74° W.		Sargasses flottantes.	<i>Campanularia johnstoni, Laomedea sargassi, Plumularia strictocarpa sargassi, Aglaophenia latecarinata.</i>
H	Mer des Sargasses, 30°11' N.-71°8' W.	30-III-1936	Sargasses flottantes.	<i>Campanularia johnstoni, Laomedea sargassi, Aglaophenia latecarinata.</i>
J	Mer des Sargasses, 32°7' N.-66°35' W.	1-IV-1936	Sargasses flottantes.	<i>Halecium nanum altum, Campanularia johnstoni, Laomedea sargassi, Sertularia distans gracilis, Plumularia strictocarpa sargassi, Aglaophenia latecarinata.</i>

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- ALLMAN, G. H., 1877, *Report on the Hydroidea collected during the Exploration of the Gulf Stream by L. F. de Pourtales*. (Mem. Mus. Comp. Zool. Harvard, V, n° 2, pp. 1-66, pls. I-XXXIV.)
- 1888, *Report of the Scientific Results « Challenger » Expedition*. (Zoology, XXIII, pp. 1-LXIX, 1-90, pls. XXXIX.)
- BABIC, K., 1913, *Ueber einige Haleciiden*. (Zoologischer Anzeiger, XLI, pp. 468-478, fig. 1-7.)
- BALE, W., 1914, *Report on the Hydroida collected in the Great Australian Bight and other Localities*. (Commonwealth of Australia, Fisheries, vol. II, pp. 1-62, pls. I-VII; pp. 166-188, pls. XXXV-XXXVIII.)
- 1914, *Idem*. (in ibidem, vol. III, pp. 241-336, pls. XLVI-XLVII.)
- BEDOT, M., 1921, *Hydroïdes*. (Résultats des Campagnes scientifiques... Prince de Monaco, fasc. LX, pp. 1-69, pls. I-VI.)
- 1925, *Matériaux pour servir à l'Histoire des Hydroïdes*, 7^e période. (Revue Suisse de Zoologie, XXXII, Suppl., pp. 1-657.)
- BENNETT, R., 1922, *Additions to the hydroid fauna of the Bermudas*. (Proceedings American Acad. Arts Science Boston, LXII, pp. 239-259, fig. texte, 1-4.)
- BIGELOW, H. B., 1928, *Plankton of the offshore waters of the Gulf of Maine*. (Bull. U. S. Bureau of Fisheries, vol. XL, part. II, pp. 1-509.)
- BILLARD, A., 1904, *Contribution à l'étude des Hydroïdes*. (Ann. Sciences Nat., Zool., t. XX, 8^e sér., pp. 1-251, pls. I-VI, fig. texte 1-89.)
- 1906, *Mission des pêcheries de la côte occidentale d'Afrique. III. Hydroïdes*. (Actes Soc. Linn. Bordeaux, vol. LXI, pp. 169-176, 4 figs.)
- 1913, *Les Hydroïdes de l'Expédition du « Siboga », I, Plumulariidae*. (Siboga Expédition, Leiden, VIIa, pp. 1-114, pls. I-VI, fig. texte I-XCVI.)
- 1928, *Clytia johnstoni* Alder, *Campanularia raridentata* Alder et *Thaumantias inconspicua* Forbes. (Bull. Mus. nat. Hist. nat., Paris, n° 6, pp. 456-477.)
- 1931, *Hydroïdes de Mauritanie*. (Bull. Muséum nat. d'Hist. nat., Paris, 2^e sér., t. III, n° 7, pp. 673-678, fig. 1-2.)
- 1931a, *Hydroïdes récoltés dans les campagnes du « Pourquoi Pas ? » en 1920, 1921, 1924, 1927, 1929, 1930*. (In ibidem, 2^e sér., t. III, n° 2, pp. 244-247.)
- 1931b, *Hydroïdes de l'expédition du « Sylvana »*. (In ibidem, pp. 248-250.)
- 1933, *Les Hydroïdes des golfes de Suez et d'Akala*. (Mémoires de l'Institut d'Égypte, t. XXI, pp. 1-30, pl. I, fig. texte, 1-9.)
- 1934, *Note sur quelques Hydroïdes du Maroc*. (Bull. Soc. Zool. de France, t. LIX, pp. 227-231, fig. 1-6.)
- 1936, *Les fonds de pêche près d'Alexandrie. VI. — Hydroïdea*. (Direction des Recherches des Pêcheries, Égypte, Notes et Mémoires, n° 13, pp. 1-11, fig. I-III, cartes A-D.)

- BROCH, H., 1913, *Hydoida*. (Rep. Scient. Res. « Michael Sars » North Atlantic Deep Sea Exp., 1910, vol. 3, part. 1, pp. 1-18, fig. 1-14.)
- 1933, *Zur Kenntniss der Adriatischen Hydroidenfauna von Split*. (Skrift Norske Vidensk.-Akad., Oslo, Mat. Naturw. Klasse, 1933, n° 4, pp. 1-115, fig. 1-45.)
- FISCHER,-PIETTE, E., 1911, *Sur la pénétration des diverses espèces marines sessiles dans les estuaires et sa limitation par l'eau douce*. (Ann. Inst. Ocean. Monaco, t. X, fasc. VIII, pp. 217-243, fig. 1-7.)
- FRASER, MC LEAN, 1911, *The Hydroids of the West-Coast of North America*. (Bull. State Univ. Yowa, vol. 6, n° 1, pp. 1-91, pl. 1-8.)
- 1912, *Some Hydroids of Beaufort North Carolina*. (Bull. Bureau Fisheries, vol. 30, n° 762, pp. 339-387.)
- 1914, *Some Hydroids of the Vancouver Region*. (Trans. Roy. Soc. of Canada [3], vol. VIII, pp. 99-216, pls. I-XXVI.)
- 1915, *Exploration of the coast-water between Nova Scotia and Chesapeake Bay... by the... « Grampus »*. (Bull. Mus. Comp. Zool. Harvard Coll., vol. 59, pp. 306-314, fig. 73-78.)
- 1925, *Some new and some previously unreported hydroids, mainly from the Californian coast*. (Univ. Cal. Publ. Berkeley, Zool., 28, pp. 167-172, fig. 1-7.)
- 1932, *A Comparison of the Marine Fauna of the Nanaimo Region with that of the San Juan Archipelago*. (Trans. Roy. Soc. of Canada, vol. XXVI, sect. V, vol. XXVI, pp. 49-70.)
- 1933, *Some Greenland hydroids*. (Journ. Washington Acad. Scien., vol. 23, n° 12, pp. 563-566.)
- 1933a, *Hydroids as a Food Supply*. (Trans. Roy. Soc. Canada, sect. V, vol. XXVII, pp. 259-264.)
- HARGITT, C. W., 1924, *Hydroids of the Philippine Island*. (Philippine Journ. Scien., vol. XXIV, pp. 467-505, pls. I-VI.)
- HARTLAUB, C., 1901, *Hydroiden aus dem Stillen Ozean...* (Zool. Jahrb. Syst., vol. XIV, pp. 349-379, fig. 21-22.)
- 1905, *Die Hydroiden der Magalhaensischen Region und Chilenischen Küste*. (Zool. Jahrb. Suppl. VI, pp. 497-714, 1 carte, fig. A-R^s.)
- HUMMELINCK, W., 1936, *Hydropoliepen*. (Flora en Fauna der Zuiderzee, Suppl., pp. 41-64, fig. 1-11.)
- MAC INTOSH, M. D., 1926, *Additions to the Marine Fauna of St Andrews since 1874*. (Annals of Mag. History, 9^e sér., vol. 18, pp. 248-256, fig. 6-10.)
- JÄDERHOLM, E., 1896, *Ueber aussereuropäische Hydroiden des zoologischen Museums der Universität Upsala*. (Bih. Kgl. Vetensk.-Akad. Handl., Stockholm, Bd. 21, Afd. 4, n° 6, pp. 1-20, pls. 1-2.)
- 1903, *Aussereuropäische Hydroiden im schwedischen Reichsmuseum*. (Arkiv för Zoologi, vol. I, pp. 259-312, pls. 12-15.)
- 1905, *Hydroiden aus antarktischen und subantarktischen Meeren*. (Wissensch. Ergebn. Schwed. Südpolar-Exped., Stockholm, 1901-1903, Bd. 5, lief. 8., pp. 1-41, pls. 1-14.)
- 1918, *Zur Kenntniss der Hydroiden Fauna Japans*. (Arkiv för Zoologi, vol. XII, n° 9, pp. 1-34, pls. I-IV.)
- 1920, *Hydroids from West and South Africa*. (Medd. Göteborgs Mus. Zool. Avdel., 26, pp. 1-7, 2 fig. texte.)

- JOHNSON, M. E. et SNOOK, H. J., 1927, *Seashore Animals of the Pacific Coast, Hydrozoa* (New-York, pp. 43-77, fig. 22-61.)
- KRAMP, P. L., 1929, *Marine Hydrozoa*. (Zoology of the Faroes, Copenhagen, n° V, pp. 1-59, 7 cartes.)
- 1932, *The Godthaab Expedition 1928, Hydroids*. (Meddelelser om Grønland, vol. 79, n° 4, pp. 1-86, fig. texte 1-34.)
- 1932a, *Hydroids collected in West Greenland Fjords in 1911 and 1912*. (In ibidem, vol. 91, n° 3, pp. 1-35, fig. texte 1-8.)
- 1933, *Occasional Notes on Coelenterata, II*. (Vidensk. Medd. fra Dansk naturh. Foren., Bd. 94, pp. 237-247, fig. 1.)
- LELOUP, E., 1930, *Deux cas d'épibiose de l'hydropolype « Campanularia johnstoni » Alder*. (Bull. Mus. roy. Hist. nat., Belgique, t. VI, n° 19, pp. 1-5, fig. 1-2.)
- 1932, *Une collection d'hydropolypes appartenant à l'Indian Museum de Calcutta*. (Rec. Indian Museum, vol. XXXIV, part. II, pp. 131-170, pls. XVI-XVII, fig. texte 1-28.)
- 1933, *Contribution à la connaissance des hydropolypes de la côte des Pays-Bas*. (Bull. Mus. roy. Hist. nat., Belgique, t. IX, n° 45, pp. 1-30, fig. 1-3.)
- 1934, *Note sur les hydropolypes de la rade de Villefranche-sur-Mer (France)*. (In ibidem, t. X, n° 31, pp. 1-18, fig. 1-2.)
- 1935, *Hydrides calyptoblastiques des Indes occidentales*. (Mém. Mus. roy. Hist. nat., Belgique, 2° sér., fasc. 2, pp. 1-73, fig. 1-32.)
- 1935a, *Hydrides calyptoblastiques et siphonophores récoltés au cours de la croisière (1934-1935) du navire-école belge « Mercator »*. (Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belgique, t. XI, n° 34, pp. 1-4, fig. 1-3.)
- NEPPI, V., 1921, *Nuove osservazioni sui polipi idroidi del Golfo di Napoli*. (Publi. Staz. Zool. Napoli, vol. 3, pp. 1-31, pl. 1, fig. texte 1-8.)
- NOBRE, A., 1931, *Contribuições para o estudo dos Coelenterados de Portugal*. (Instituto de Zoologia da Universidade do Porto, 1 vol., pp. 1-82, pls. I-XXII.)
- NUTTING, C., 1900, *American Hydroids, I. The Plumularidae*. (Smithsonian Institution U. S. Nat. Mus. Spec. Bull., pp. 1-285, pls. I-XXXIV, fig. texte 1-124.)
- 1915, *American Hydroids, III. The Campanularidae and the Bonneviellidae*. (In ibidem, pp. 1-126, pls. I-XXVII, fig. texte 1-170.)
- PHILBERT, M., 1935, *Contribution à l'étude des Hydrides dans les îles Anglo-Normandes*. (Bull. Muséum, Paris, 2° sér., t. VII, n° 1, pp. 85-88.)
- SPLETTSTÖSSER, W., 1929, *Beiträge zur Kenntniss der Sertulariiden*. (Zool. Jahrb. Syst. vol. 58, h. 1, pp. 1-134, 94 fig. texte.)
- STECHOW, E., 1919-1923, *Zur Kenntniss der Hydroidenfauna des Mittelmeeres, Amerikas und anderer Gebiete*. (Zool. Jahrb. Syst., vol. 42, pp. 1-172, fig. texte A-F²; vol. 47, pp. 29-270, fig. texte A-K¹.)
- 1925, *Hydroiden der Deutschen Tiefsee-Expedition*. (Wissensch. Ergebn. Deutsche Tiefsee Exp., XVII [3], pp. 487-546, fig. texte 1-54.)
- 1925a, *Hydroiden von West- und Südwestaustralien*. (Zool. Jahrb. Syst., vol. 50, pp. 191-269, fig. texte 1-17.)
- 1929, *Ueber Symbiosen von Hydrozoen mit Polychaeten*. (Zool. Anz., vol. 86, pp. 150-153.)

- STECHOW, E., 1931, *Neue Hydroiden von der Mutsu-Bai, Noordjapan*. (In ibidem, vol. 96, pp. 177-187.)
- STECHOW, E. et UCHIDAT, T., 1931, *Hydroiden von Mutsu-Bai, Nord-Japan*. (Sc. Rep. Tohoku Imperial University, 4^e sér., Biology, vol. VI, n° 3, pp. 545-571, pl. XV, fig. texte 1-12.)
- TEISSIER, G., 1930, *Changements de coloration des embryons de Sertularella mediterranea...* (Bull. Soc. Zool. France, t. LV, n° 3, pp. 225-227.)
- 1933, *Morphologie des jeunes colonies de cinq espèces de Sertulariidées*. (In ibidem, vol. LVIII, pp. 121-123, fig. 1-2.)
- TREBILCOCK, R. E., 1928, *Notes on New Zealand Hydroida*. (Proc. R. Soc. Victoria [N. S.], vol. 41 [1], pp. 1-31, pls. I-VII.)
- WARREN, E., 1908, *On a Collection of Hydroids mostly from the Natal Coast*. (Annals Natal Govt. Museum, I, pp. 269-355, pls. XLV-XLVIII, fig. texte 1-23.)
-

II. — SIPHONOPHORES

Les siphonophores ramenés par le « *Mercator* » appartiennent principalement au groupe des Calycophorides; l'état de conservation de ces derniers permet une détermination précise. Par contre, les rares représentants du groupe des Physophorides sont détériorés et, par ce fait, indéterminables, sauf les Velellides.

Les siphonophores proviennent surtout de pêches pélagiques effectuées dans les parages du rocher Saint-Paul et de la côte du Brésil; ils représentent quatorze espèces connues.

A. — *Calycophorae* Leuckart, 1854.

Galetta australis QUOY et GAIMARD, 1833

N° 47 : 2 cl. sup. — N° 50 : quelques colonies.

Espèce abondante, déjà signalée dans ces régions.

Galeolaria monoica (CHUN, 1888)

N° 47 : 2 cl. sup., 2 cl. inf. — N° 49 : 1 cl. sup., 1 cl. inf. — N° 50 : colonies assez nombreuses.

Espèce abondante, déjà signalée dans ces régions.

Diphyes dispar CHAMISSE et EYSENHARDT, 1821

N° 49 : 1 cl. sup., 1 cl. inf. — F : 2 cl. sup., 1 cl. inf.

Espèce cosmopolite, abondante, déjà signalée dans ces régions.

Diphyes bojani ESCHSCHOLTZ, 1825

N° 47 : quelques cl. sup., 1 cl. inf. — N° 48 : 2 cl. sup. — N° 49 : quelques cl. sup., 1 cl. inf. — N° 50 : quelques colonies.

Espèce commune, déjà signalée dans ces régions.

Chelophyes appendiculata ESCHSCHOLTZ, 1829

N° 47 : cl. sup. et inf. assez nombreuses. — N° 48 : cl. sup. et inf. assez nombreuses. —
N° 49 : cl. sup. et inf. nombreuses. — N° 50 : col. très nombreuses. — N° 52 : quel-
ques cl. sup.

Espèce cosmopolite, très abondante dans ces régions.

Eudoxoides spiralis (BIGELOW, 1911)

N° 48 : 1 cl. — N° 50 : 1 cl.

Espèce cosmopolite, abondante, déjà signalée dans ces régions.

Eudoxoides mitra (HUXLEY, 1859)

N° 47 : quelques cl. sup. — N° 48 : quelques cl. sup. — N° 49 : cl. sup. assez nombreuses.
— N° 50 : cl. sup. assez nombreuses.

Espèce cosmopolite, abondante, déjà signalée dans ces régions.

Abyla haeckeli LENS et VAN RIEMSDIJK, 1908

N° 48 : 1 cl. sup., 1 eud., 3 boucl. — N° 50 : 1 boucl.

Cette espèce est signalée, pour la première fois, dans ces régions de l'océan Atlantique. En 1932⁽¹⁾, j'ai mentionné sa présence aux environs des îles Canaries.

Abyla trigona QUOY et GAIMARD, 1827

N° 49 : 2 eud.

Espèce abondante, déjà signalée dans ces régions.

Abylopsis tetragona (OTTO, 1823)

N° 47 : 6 col., 1 cl. inf. — N° 48 : col. nombreuses. — N° 49 : col. assez nombreuses. —
N° 50 : col. nombreuses. — N° 52 : 3 col., 1 cl. inf.

Espèce abondante, déjà signalée dans ces régions.

Abylopsis eschscholtzi (HUXLEY, 1859)

N° 47 : 1 eud., 2 boucl.

Espèce abondante, déjà signalée dans ces régions.

⁽¹⁾ LELOUP, E., 1932, *Contribution à la répartition des Siphonophores Calycophorides*. (Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, t. VIII, n° 11, p. 19.)

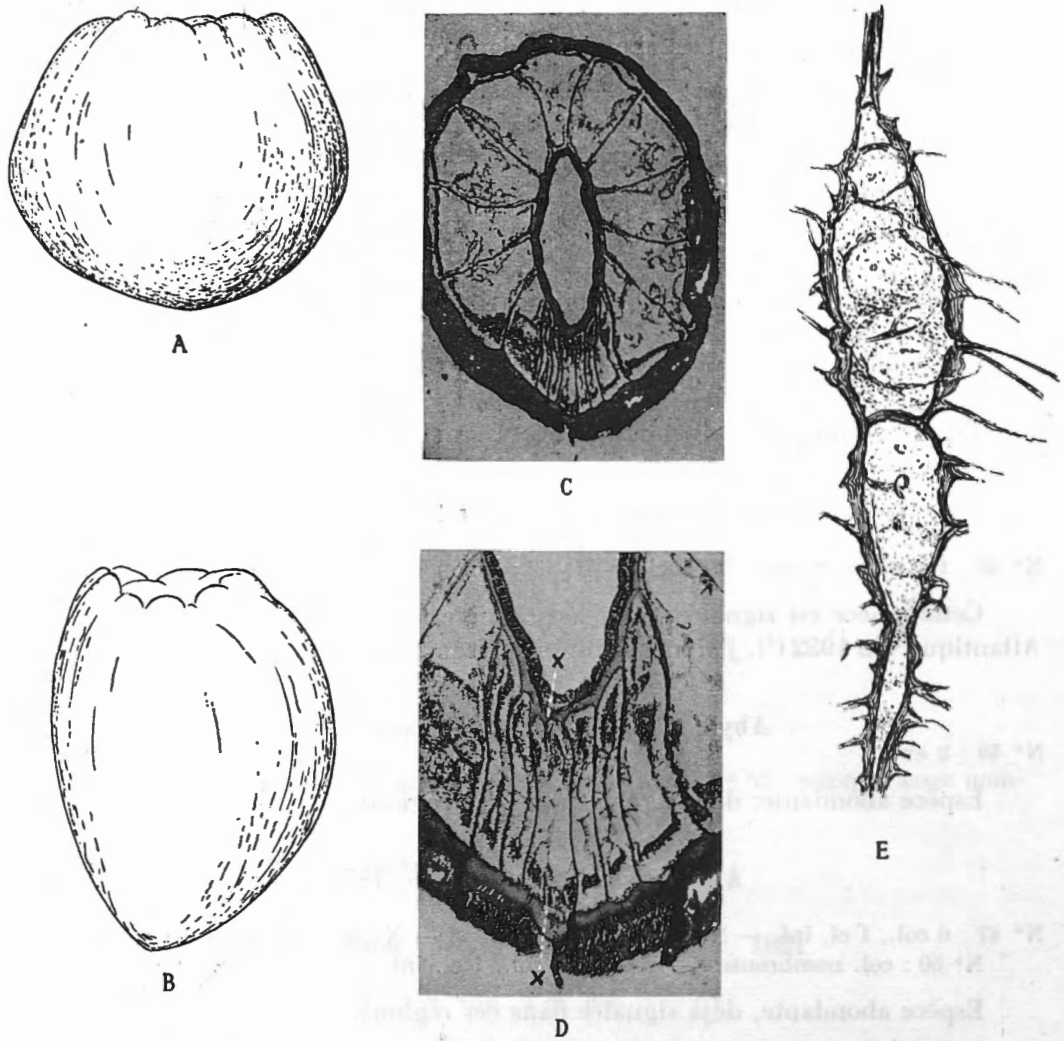


FIG. 17. — *Ovactis brasiliensis* van Beneden, 1897.

A, B. Les deux formes larvaires, $\times 7,5$. — C. Coupe transversale, vue d'ensemble.
 — D. Coupe transversale, au niveau des deux insertions (x) de la cloison *S. —
 E. Coupe transversale dans la cloison fertile S', $\times 400$.

Enneagonum hyalinum QUOY et GAIMARD, 1827

N° 50 : quelques boucl.

Espèce abondante, déjà signalée dans ces régions.

Bassia bassensis (QUOY et GAIMARD, 1833)

N° 50 : quelques boucl.

Espèce abondante, déjà signalée dans ces régions.

B. — Physophorae Eschscholtz, 1829.**Veella spirans** FORSKÅL, 1775

N° 46 : 1 ind., 32 mm., N. E. S. — N° 48 : 1 ind., 10 mm., N. E. S. — N° 52 : 2 ind., 22 mm. max., N. E. S. — C : 1 ind., 35 mm., N. E. S.

Espèce très abondante dans l'océan Atlantique.

III. — CERIANTHAIRES (larves).**FAM. ARACHNANTHIDAE** CARLGREN, 1924**Ovactis brasiliensis** VAN BENEDEN, 1897*Ovactis brasiliensis*, VAN BENEDEN, ED., 1897, pp. 56-80, pl. II-IV, fig. texte III-VIII ⁽¹⁾.*Ovactis brasiliensis* Ed. van Beneden, 1897, CARLGREN, O., 1924, pp. 354-355, 362-363, 376, 398-400, pl. I, fig. 23-24 ⁽²⁾.**Origine et matériel.**

N° 49 : six spécimens.

Ces formes larvaires se présentent sous deux aspects : a) quatre sont sphériques, aplaties aux deux pôles (fig. 17A), plus larges que hautes (4 mm. diamètre,

⁽¹⁾ VAN BENEDEN, ED., 1877, *Les Anthozoaires de la « Plankton Expedition »*. (Résultats de la « Plankton Expedition », vol. II, K, e, pp. 1-122, pl. I-XVI, 59 fig. texte.)⁽²⁾ CARLGREN, O., 1924, *Die Larven der Ceriantharien...* (Wissenschaftliche Ergebnisse der Deutschen Tiefsee Expedition « Valdivia », vol. 19 [8], pp. 341-475, pl. I-VI, 54 fig. texte.)

3,5 mm. hauteur : max.); b) deux sont ovoïdes, allongées dans le sens oro-aboral (fig. 17 B), plus hautes que larges (5 mm. hauteur, 3,5 mm. diamètre : max.).

Conservées dans une solution de formol 5 %, elles se montrent opaques, d'une coloration blanchâtre avec des plages de granulations mauve pâle sur les mamelons oraux des tentacules marginaux, sur le disque buccal, sur l'actinopharynx et sur les pelotons mésentériques.

Anatomie.

Toutes les larves ont atteint le même degré de développement. Elles possèdent, au pôle aboral, un pore très petit et, au pôle oral, cinq paires de tubercules marginaux tuberculiformes : ^3T-T , O, T^a-T^s . Par rapport aux exemplaires rapportés par la « *Plankton Expedition* », les spécimens recueillis par le « *Mercator* »

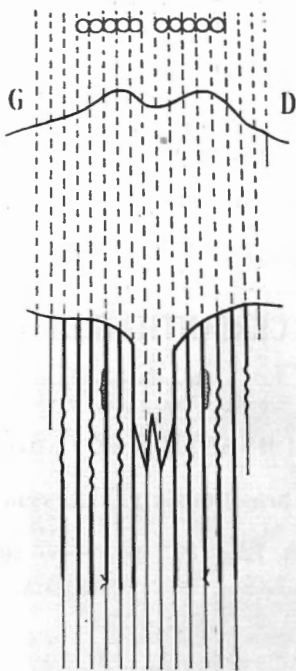


FIG. 18. — *Ovactis brasiliensis* van Beneden, 1897.

ont une hauteur beaucoup moindre; car les individus à dix tentacules décrits par Ed. van Beneden mesurent jusqu'à 7,5 mm. Cette différence de dimensions semble provenir d'une contraction plus violente survenue lors de la fixation; en effet, l'examen des coupes microscopiques, effectuées perpendiculairement à l'axe oro-aboral chez une larve de 2,6 mm. de hauteur, montre une forte condensation des tissus (fig. 17 C, D). D'autre part, le nombre de tentacules marginaux est

identique (10), alors que le nombre de cloisons internes est moins élevé (17) chez l'exemplaire étudié par Ed. van Beneden.

La larve de 2,6 mm. possède 18 sarcoseptes (fig. 17 C), $^{\circ}S-S$, $S^{\circ}-S^{\circ}$ qui délimitent 17 loges : $^{\circ}L-L$, L , l , $L^{\circ}-L^{\circ}$, L° .

Les quatre premières paires de cloisons latérales $^{\circ}S-S$, $S^{\circ}-S^{\circ}$ pénètrent dans le cône buccal.

$^{\circ}S$ ne peut être décelée que sur les coupes microscopiques (fig. 17 D) à la partie supérieure de l ; elle n'est constituée que de deux parties non réunies et insérées, l'une à la paroi pharyngienne, l'autre à la paroi murale. Très courte, elle n'atteint pas l'entérostome.

Les éléments sexuels (ovocytes) apparaissent, à l'intérieur de la mésoglée des cloisons $^{\circ}SS^{\circ}$, comme des vésicules plus claires possédant au centre des grains chromatiques très petits (fig. 17 E).

Distribution géographique.

Ovactis brasiliensis n'a été capturée que dans le courant Sud-équatorial de l'océan Atlantique et pendant les mois de septembre, octobre et novembre.

Ed. van Beneden la mentionne, au large de la côte du Brésil, près de l'île Fernando Noronha et au large de l'embouchure du fleuve Amazone. O. Carlgren la signale dans le golfe de Guinée, au large du cap Palmas. Nos larves ont été prises au Sud-Ouest du rocher Saint-Paul.

Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.

